

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre m..... 1.00

Edition Hebdomadaire

Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne 50.00
Tous les jours..... 0.01
Trois fois par semaine..... 0.03
Une fois la semaine..... 0.05

Avis de Naissance, Mariage ou Décès..... 0.05
Pour les annonces à long terme conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 24 Octobre 1885

LE MONDE ET LA POLITIQUE

M. E. Miall, député ministre du Revenu de l'Intérieur, se trouve actuellement à Windsor, Ont.

M. Faucher de St Maurice, M.P.P., est en cette ville l'hôte de l'honorable J. A. Chapleau. M. Billy, M. P., est aussi en visite à Ottawa.

Sur 88 réviseurs de listes électorales nommés dans Ontario, il se trouve que 79 ont des juges. Cela embête le Free Press et toute la séquelle libérale. Pauvres gens!

On est à enrégimenter de nouvelles recrues pour la police montée du Nord-Ouest. Il y a actuellement plusieurs places de vacances par suite d'engagements expirés.

M. F. X. Lemieux, l'un des avocats de Riel, est arrivé à Ottawa la nuit dernière. Il vient demander au gouvernement de nommer une commission de médecins-aliénistes, avec instruction d'étudier l'état mental du condamné et de faire rapport.

Depuis les élections générales de 1882, il y a eu plus de trente élections partielles pour la Chambre de Communes, dans la Puissance. Le résultat de ces diverses luttes a été un gain net de deux sièges pour le parti conservateur. Que pensent de ce fait les amis de la réaction libérale?

Le Globe est profondément dégoûté de toutes les misérables choses de ce bas monde. C'est l'élection de St Jean, N. B., qui lui a ainsi bouleversé le tempérament. Qu'on imagine un peu, en effet, un revirement de plus de neuf cents voix contre le parti libéral dans la capitale du Nouveau-Brunswick. Beaucoup seraient déconcertés et ahuris à moins.

Les rapports du commerce de l'Angleterre constatent une diminution pour le mois de septembre et les neuf premiers mois de 1885.

Voici le tableau des importations comparées à celles des périodes correspondantes des années 1883 et 1884:

Table with 3 columns: Year, September, and Neuf mois. Data for 1883, 1884, and 1885.

En adoptant le même procédé pour les exportations, on arrive au résultat suivant:

Table with 3 columns: Year, September, and Neuf mois. Data for 1883, 1884, and 1885.

Ces rapports sont loin d'être satisfaisants, et néanmoins l'Empire Britannique est le pays du libre échange par excellence. Comment la presse libérale explique-t-elle cela?

On dit qu'aucune action ne sera prise par le gouvernement fédéral pour obtenir l'extradition du Petit Peuplier et de sa bande de Cris, qui sont allés s'établir dans les territoires des Etats-Unis.

Un employé du département des Sauvages assure que le Petit Peup-

plier, après avoir pris part aux troubles du Nord-Ouest, s'est dirigé vers la frontière, afin d'échapper aux poursuites et de ne pas se faire enlever ce qu'il avait volé. Il a été poursuivi par la police au-delà des frontières, et l'a mise au défi de le ramener.

L'on est généralement d'opinion que ce chef sauvage et ses partisans deviendront bientôt à charge aux Etats Unis et qu'il leur faudra revenir au Canada, où ils seront alors faits prisonniers.

Tout indique que le manque de vivres se fera sentir cet hiver parmi les Sauvages et les Métis et qu'ils seront exposés à la misère; l'on pense que plusieurs d'entre eux iront s'établir dans les territoires des Etats Unis.

LES FAITS DU JOUR

La diphtérie exerce des ravages dans le village de Bryson, comté de Pontiac; plusieurs décès se sont produits récemment.

Notre estimable confrère M. N. E. Dionne publie, dans le Courrier du Canada, une étude fort intéressante sur les chapelains des Ursulines.

M. A. Elard Forget, autrefois avocat de Montréal et depuis plusieurs années député-shérif à Battleford, vient d'être nommé commissaire du recensement du Nord-Ouest.

Il paraît actuellement, dans le Harper's Monthly, des articles remarquables sur le Labrador, M. C. E. Farnham, écrivain bien connu par ses travaux sur le Canada, en est l'auteur.

Il est à peu près certain que le capitaine Doucet va être nommé adjudant de la nouvelle école d'infanterie à cheval de Winnipeg.

Cette nomination serait généralement bien vue.

Le Canadian Gazette annonce que sur 176 exposants canadiens d'Anvers, 113 ont reçu des prix. Les exposants des Etats-Unis n'étaient qu'au nombre de 23, et n'ont remporté que 14 prix.

Le Hamilton Spectator n'est pas tendre pour le roi de la boxe aux Etats-Unis.

Maintenant que Jumbo est mort, dit-il, John L. Sullivan est sans doute la plus grande brute qui soit au monde.

Sait-on combien on a imprimé et placardé d'affiches, grandes et petites, sur les murs de Paris? Quatre cent mille!

De plus, les comités ont fait imprimer douze millions de bulletins de vote.

Rocheport a publié dans l'Intran sigeant, en faveur de Riel, un article très offensant pour la reine Victoria et le prince de Galles. La dernière partie de l'article a profondément froissé la colonne anglaise à Paris, de même que la meilleure société parisienne.

On peut sans exagération, dit le Mail, affirmer que Toronto est la ville du continent qui a le plus progressé, pendant les dix dernières années. Sa population s'est doublée, en

effet, et atteint aujourd'hui le chiffre de 111,800 âmes, et avec les municipalités avoisinantes elle s'élève au moins à 130,000 âmes.

Et sir Richard Cartwright qui veut absolument que l'Ontario se soit dépeuplé sous le règne de la politique nationale! Pauvre sir Richard; encore une illusion à enregistrer à son passif.

CONCERT A L'ORPHELINAT

A l'approche de l'hiver, la saison des misères, l'époque des douleurs et des angoisses de la faim, pour le pauvre, il ne faut pas oublier, nous catholiques d'Ottawa, que nous avons, dans l'Orphelinat St Joseph, 106 enfants, plutôt petits que grands, qui attendent le pain et le vêtement, de la charité publique. Les bonnes religieuses qui consacrent leur vie à prendre soin de ces pauvres enfants perdus ou abandonnés, ne peuvent compter sur le travail manuel ou les ressources de l'enseignement pour pourvoir à leur subsistance et à l'entretien de ceux que la divine Providence leur a confiés.

Depuis deux ans, le nombre des enfants reçus à l'Orphelinat a doublé et il a fallu ajouter une aile à l'asile, afin de ne pas laisser sans abri ces pauvres petits malheureux, abandonnés sans ressources au milieu d'un monde égoïste et trop souvent sans pitié.

Les quelques économies que les religieuses de l'Orphelinat avaient faites ont dû nécessairement passer à cette œuvre, et des dettes ont même été contractées. C'est ainsi qu'aujourd'hui, par exemple, il est dû plus de \$400 au boulanger.

Laissons-nous ces pauvres petits crier: du pain, du pain? Resterons-nous sourds aux prières de ces infortunés qui demandent la charité au nom du bon Dieu?

Songez que donner aux pauvres c'est prêter à Celui qui a promis qu'un verre d'eau donné en son nom ne restera pas sans récompense; songez que de faibles et infortunés enfants souffriront du froid, de la faim, si nous ne leur faisons l'aumône; et allouez tous au concert de mercredi prochain, dans la salle de l'Orphelinat, pour venir en aide à cette institution, où l'enfance délaissée et malheureuse trouve un asile et une éducation chrétienne.

Faisons la charité si nous voulons que Dieu nous préserve du terrible fléau de la peste. Allons au concert, prouver aux bonnes religieuses qui partagent leur vie entre le travail et la prière, notre reconnaissance et notre admiration pour tout le bien qu'elles font au milieu de nous, pour tous les services qu'elles rendent à l'humanité.

Le concert de mercredi est sous le patronage distingué du Révérend Messire J. A. Routhier, Vicaire-Général.

Communiqué.

Il y avait de nouvelle salle comble au Théâtre Royal hier. On y représentera "The World" pour la dernière fois ce soir, et l'assistance sera sûrement nombreuse. La semaine prochaine, on jouera l'inimitable comédie "The Guv'nor" lundi, mardi et mercredi soirs, ainsi qu'à la matinée de jeudi; jeudi et vendredi soirs, ainsi qu'à la matinée et durant la soirée de samedi, on rendra la célèbre composition dramatique irlandaise "The Shaughraun." Les représentations des trois premiers jours seront données sous le patronage distingué de Son Excellence le Gouverneur-Général.

CARNAVAL. - Le premier carnaval en costume offert au public d'Ottawa aura lieu au Palais Royal mercredi soir, le 4 novembre prochain. La fanfare des Gardes au complet fournira la musique et la batisse sera magnifiquement illuminée.

THEATRE ROYAL

Locataire et Direct. J. H. GILMOUR
Gérant, L. HOWARD

Succès sans précédent! Salle comble chaque soir! Couronnement du mérite!

SEMAINE COMMENCANT

LE 26 OCTOBRE 1885,
Lundi, Mardi, Mercredi et à la matinée de Jeudi, on jouera la risible comédie

"The Guv'nor"

Jeudi, Vendredi, Samedi et à la matinée de ce dernier jour, on représentera le grand drame-roman irlandais

"THE SHAUGHRAUN"

Prix ordinaires - - 20 et 15cts
Sièges réservés - - 50 et 30cts

SEANCES DE L'APRES-MIDI,
LE
Jeudi et Samedi, à 2 heures
ADMISSION: 15 et 25 cts.

Magasin DE Modes

L'assortiment de Chapeaux en feutre le plus considérable d'Ottawa est en vente à un bon marché qui défie toute compétition, chez

WOODCOCK.
Plumes d'Autruches, noires et de différentes couleurs, qualité supérieure, chez

WOODCOCK.
Assortiment superbe de soieries de goût à carreaux, chez

WOODCOCK.
Il me reste encore quelques Ciroulaires en étoffe cordés et doublés en fourrure, prix \$25.00, chez

E. Woodcock,
39, RUE SPARKS.

FABRIQUE NATIONALE DE PLACAGE D'OTTAWA.

On y fait des placages en or, argent et nickel au moyen de l'électricité, ou encore en argent, or, et cuivre solides; on plaque aussi des garnitures d'attelage et de voitures d'été et d'hiver, des boutons de porte, des numéros de bancs, etc. On répare et on plaque à nouveau les vieux articles de manière à leur donner la valeur de neufs.

Les ordres sont remplis avec promptitude.

Fabrique et Bureau, 79 rue Bank.
E. BAZIRE et E. ALLAISE,
19 Oct. 1885-3m Propriétaires.

CONTRAT DES MALLS.

Des soumissions cachetées, à l'adresse au Maître-Général des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, VENDREDI, 11 DÉCEMBRE 1885, pour le service des malle de St-Jovite, conformément à un contrat pour quatre ans, trois fois par semaine aller et retour, entre la Chute aux Iroquois et St-Jovite, à commencer le 1er Janvier prochain.

Le transport devra se faire dans une voiture convenable.

Les malle devront quitter la Chute aux Iroquois chaque Mardi, Jeudi et Samedi à 6 a.m., et arriver à St-Jovite à 11 a.m., en temps pour faire l'échange avec le courrier qui passe à St-Jovite à 12:30 p.m. ou après l'arrivée de la malle de St-Agathe, et devront arriver à la Chute aux Iroquois cinq heures au plus après leur départ.

Des avis imprimés contenant de plus amples informations quant aux conditions de contrat, peuvent être consultés et des blancs de formulaires de soumissions peuvent être obtenus aux bureaux de poste de la Chute aux Iroquois, La Conception et de St-Jovite.

T. P. FRENCH,
Inspecteur des postes.

Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa, 23 oct. 1885

ARGYLE HOUSE

D. CARDNER & CIE.,

Salles d'Exposition d'articles de modes et de manteaux maintenant ouvertes pour la saison

Chapeaux et Toques garnis, Fleurs, Plumes, Ornaments etc., Manteaux, DOLMANS, Imp. rmeables, Vestes, vendus tous à meilleur marché que partout ailleurs.

On peut se procurer des :

Marchandises Sèches à Bon Marché

ET DU DERNIER GOUT, chez D. GARDNER & Cie.

De Belles ETOFFES A ROBE,

A 10, 12 et 15 cts. la Vergé

Des Etoffes de même nature, mais de meilleur qualité à 20 et 25 cents la vergé. Flanelles Rouges tout laine, 12 1/2 cents la vergé. Flanelles Grises, 25 et 30 cts la vergé.

VENTES EXTRAORDINAIRES de DRAPS

Et d'imitations de Veau Marin faites à moins de moitié prix.

Bas de laine pour femmes, 25 cents la paire seulement.

Demi-bas pour hommes, 25 cents la paire. Couvertes

Blanches tout laine, \$2.75, \$3.50 et \$4.00 la paire.

D. Gardner et Cie. se glorifient de donner plus que partout ailleurs en Canada en retour de l'argent qu'on leur paie. Nous importons directement d'Angleterre, de France et des Etats-Unis toutes nos Marchandises et nos clients en ont le bénéfice.

Tapisseries, tapis 35, 45 et 60c. la vergé; Tapis de Bruxelles, \$1 et \$1.20 la vergé; Tapis de laine de Hemp et Union, etc.

D. CARDNER & Cie.,
66 et 68, rue Sparks

PLUMES D'AUTRUCHES

Frisées, Nettoyées et Teintes

DANS LES

DERNIERES COULEURS ET GOÛTS

DE LA SAISON

En Un Jour Après l'Ordre Donné

AUSSI

VIEUX CREPE REMIS A NOUVEAU

Alex. A. Coutellier

TEINTURIER PARISIEN

NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA

(Près de la rue Sparks.)

13 mars, '85 1 an.

AMELIORATIONS LOCALES

TROTTOIRS

Dans le Quartier St. Georges, en la Cité d'Ottawa

AVIS est par le présent donné que le Conseil de Ville d'Ottawa va passer, conformément aux provisions de l'Acte Municipal Consolidé, des règlements pour la construction de trottoirs des dimensions suivantes dans les diverses rues ci-après désignées:

Du lot Numéro 31 à celui numéro 53, inclusivement, côté sud de la rue Rideau, un trottoir transversal de 3 pouces d'épaisseur.

Du lot B au lot numéro 4, inclusivement, côté nord de la rue Rideau, un trottoir transversal de 3 pouces d'épaisseur.

Les dits règlements pourvoient aussi à répartir et prélever le coût de ses travaux sur la propriété réelle qui doit en bénéficier, à condition cependant que la majorité des propriétaires de tels biens-fonds représentant au moins la moitié de leur valeur totale, ne présentent des requêtes contre telle répartition, au Conseil de Ville d'Ottawa, dans l'unique délai d'un mois à compter de la dernière publication de cet avis, soit du 24ème jour d'octobre, A. D., 1885.

Ottawa, 10 octobre 1885.

W. P. LETT, Greffier de la Cité.

Chausures pour Enfants

D'ECOLE.

J'ai maintenant en mains un immense assortiment de chausures faites à la main. Les pratiques trouveront tout ce qu'elles peuvent désirer en fait de chausures d'automne et d'hiver. Bonne qualité, dernier goût et à bon marché.

Par-dessus en feutre, claques doublées et non-doublées.

G. MURPHY.

No. 536 côté ouest de la rue Sussex.

Mlle A. McDonald,

MAGASIN DE MODES

De Première Classe.

Marchandises de Modes

Pour enfants et demoiselles une spécialité.

521 RUE SUSSEX, OTTAWA.

Quatrième porte de la rue York.

2 octobre 1885 1a

HEMORRHOIDES - HANNUM'S BENATINE, LE 3- L REMEDE. BURFAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS OTTAWA

FEUILLETON LES VICTIMES

—Je vous les rends, dit-il, monsieur, et je ne les regrette point, ils ne sont bons à rien, puisqu'ils ne peuvent me servir à défendre mon père.

—Petit louveteau ! fit Henriot en adressant à Emile un geste menaçant, tu le défendrais contre moi, ce père, n'est-ce pas ?

—Oui, répondit Emile, en regardant fixement Henriot.

—Et tu complèterais pour le sauver ?

—Je ne sais pas ce que c'est que complèter, répondit Emile, mais je sais, que s'il le fallait, je saurais mourir comme un homme pour ceux que j'aime.

D'un mouvement brutal Henriot repoussa l'enfant. Celui-ci ne poussa pas un cri, il demeura debout, ses grands yeux fixés sur Henriot, comme s'il cherchait à lire dans sa pensée.

La bande du Brasseur continua ses perquisitions ; elle dura cinq heures.

Pendant cet espace de temps, qui parut d'une longueur désespérante, chacun des prisonniers trembla moins pour soi que pour les siens.

Il semblerait au premier abord que, pour des suspects menacés chaque jour de se voir transférés de Saint-Lazare à la Conciergerie, ce n'était rien que de se voir enlever de menus objets, tels que des couteaux, des canifs, des rasoirs, des aiguilles, des fers à friser.

Dans ces prisons, qui renfermaient la fleur de la noblesse française, le soin de la personne restait une des conditions de la vie. L'innocente coquetterie des femmes restait un allègement aux tristesses présentes.

Les hommes oublièrent presque leur situation en la voyant souriantes et parées. L'élégance était comme un chaînon reliant le passé au présent.

Chaque jour le prince de C... se rendait chez le commandeur ; monsieur le duc échangeait des civilités avec le marquis son voisin. On dînait en ville, dans le même couloir, à deux portes de distance.

La pensée qu'ils ne pourraient plus se raser, se coiffer, causait aux hommes un regret véritable. Les femmes s'attristaient à la pensée de ne pouvoir plus faire d'ouvrages de mains.

Mais à ces prétendues mesures de sûreté ne se borna pas la mission d'Henriot. Les instruments de musique furent enlevés aux captifs. Ils ne pourraient plus faire entendre à leurs amis les airs connus, aimés, ces vieux airs qui leur rappelaient Roumi, le général Dillon, Chauvette, de Grammont, le général Beysser, la veuve d'Hébert, et cette jeune Lucile qui, durant le trajet de la Conciergerie à la place de la guillotine, ne cessa d'accabler ses juges de malédictions, et de reprocher au peuple d'avoir laissé tuer lâchement Camille Dumoulin.

Après cinq heures de violences, d'injures, de vols effrontés, le brasseur Henriot et ses soldats quittèrent la prison, et le commandant de la garde de Paris fut en possession d'envoyer par Nadot le livre d'écrou.

Il écrivit à côté du nom de Roucher : "Chef de la révolte à la prison Lazare, porteur d'armes blanches et d'armes à feu."

Les armes à feu et les armes blanches étaient le sabre de ferblanc d'Emile et son fusil de bois.

Dans la journée qui suivit cette nuit terrible, le commandant fit son rapport à la Convention ; il déclara avec la modestie propre aux Terroristes, qu'il venait de sauver la patrie, et conclut en déclarant que la révolte étouffée par lui, était une ramification de la Conspiration du Luxembourg.

Depuis longtemps cette conspiration servait de prétexte à toutes les cruautés, à toutes les exactions exercées contre les captifs.

Or, il n'y avait jamais eu, à proprement parler, de conspiration au Luxembourg.

Lors du procès de Danton, que Couthon, Robespierre et Morat avaient intérêt à faire disparaître, les prisonniers du Luxembourg résolurent de profiter de l'émotion causée par la mise en accusation du célèbre orateur, pour soulever le peuple contre la tyrannie du triumvirat de l'échafaud.

Une conférence nocturne eut lieu dans la chambre du général Dillon, entre Chauvette et quelques autres captifs. Divers amis du dehors avec lesquels ils avaient pu se concerter, leur promirent un appui efficace.

La femme de Camille Desmoulin, qui n'avait pu fléchir Maximilien Robespierre en faveur de son mari, devait chercher à exciter la pitié de la foule au moment où Danton et Camille seraient conduits au supplice.

La vue de cette femme de dix-sept ans, de cette ravissante Lucile désespérée par la condamnation de son mari, et rendue éloquent par la douleur et ses larmes, ne pouvait manquer de soulever une émotion puissante.

Elle demanderait grâce et justice, en rappelant aux masses ce que Camille Desmoulin avait fait pour la république ; elle entraînerait le peuple et la Convention, et le peuple chasserait de leurs sièges les coupeurs de têtes, dont le chef rêvait déjà le protectorat de Cromwell.

L'ancien président du conseil, Antonelli, connaissait le complot ; il eut réussi sans la trahison de La Flotte. Ce misérable vendit ses compagnons dans l'espoir de sauver sa vie, et il écrivit à la Convention une longue lettre qui fut lue en pleine séance par Billaud-Varennes.

Ce fut alors que la Convention prit une décision terrible et décréta que tout prévenu de conspiration qui insulterait à la justice nationale, serait hors des débats, et privé de son droit de défense.

En supprimant les avocats et les défenses des accusés, le tribunal ne gardait plus que le droit de tuer.

Vaillant, Amar et Vaillier, membres du comité, transirent ce décret à Fouquier-Tinville qui devait le changer en une arme terrible.

L'exécution de Danton et de Camille Desmoulin devenait le signal d'une recrudescence sanguinaire.

Vingt-sept captifs impliqués dans la Conspiration du Luxembourg la payèrent de leur vie.

Parmi les noms compris dans cette longue liste, se trouvaient Roumi, le général Dillon, Chauvette, de Grammont, le général Beysser, la veuve d'Hébert, et cette jeune Lucile qui, durant le trajet de la Conciergerie à la place de la guillotine, ne cessa d'accabler ses juges de malédictions, et de reprocher au peuple d'avoir laissé tuer lâchement Camille Dumoulin.

Partir de ce moment s'organisèrent, dans Paris, des tueries en masse.

Fouquier-Tinville en profita pour s'abandonner à une fureur qui, supprimant l'homme de loi, ne laissait subsister que la bête fauve.

"J'ai souffert" De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houbion."

Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houbion à tout le monde. J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme Gage de reconnaissance pour vos Amers de Houbion. J'ai souffert de rhumatisme, d'entendement, pendant près de sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du bien.

Bien ! Jusque au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houbion, et à ma grande surprise je suis assis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès avec ce puissant et efficace remède.

Quiconque serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut les obtenir en s'adressant moi, E. M. Williams, 103 1/2th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien !

Quelle autre chose ? Il y a un mois j'étais extrêmement malade ! Et pré-quelcapable de marcher. Maintenant je suis fort et vaillant. C'est de vos Amers de Houbion. Et si je passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur mes progrès, apprends de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houbion. J. D. Walker, Buckner, Mo.

Les Amers de Houbion, qui ne portent pas une goutte de poison, mais une goutte d'une douce vertu de Houbion sont d'une efficacité remarquable. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien !

Quelle autre chose ? Il y a un mois j'étais extrêmement malade ! Et pré-quelcapable de marcher. Maintenant je suis fort et vaillant. C'est de vos Amers de Houbion. Et si je passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur mes progrès, apprends de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houbion. J. D. Walker, Buckner, Mo.

Les Amers de Houbion, qui ne portent pas une goutte de poison, mais une goutte d'une douce vertu de Houbion sont d'une efficacité remarquable. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien !

Quelle autre chose ? Il y a un mois j'étais extrêmement malade ! Et pré-quelcapable de marcher. Maintenant je suis fort et vaillant. C'est de vos Amers de Houbion. Et si je passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur mes progrès, apprends de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houbion. J. D. Walker, Buckner, Mo.

Les Amers de Houbion, qui ne portent pas une goutte de poison, mais une goutte d'une douce vertu de Houbion sont d'une efficacité remarquable. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien !

Quelle autre chose ? Il y a un mois j'étais extrêmement malade ! Et pré-quelcapable de marcher. Maintenant je suis fort et vaillant. C'est de vos Amers de Houbion. Et si je passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur mes progrès, apprends de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houbion. J. D. Walker, Buckner, Mo.

Les Amers de Houbion, qui ne portent pas une goutte de poison, mais une goutte d'une douce vertu de Houbion sont d'une efficacité remarquable. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

E. G. LAVERDURE MAGASIN GÉNÉRAL DE FERONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne Outils, Clous, Câble, Chaîne, Etc.

Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastic Etc. Comme par le passé un assortiment complet de QUINCAILLERIE.

69 & 71 Rue WILLIAM

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER,

MARQUAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes 17 mars 1883

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez MCDUGALL & CUZNER

Leur ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIÈRE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIÈRES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P. Q.

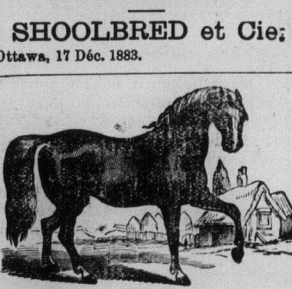
MCDUGALL & CUZNER 31 Octobre 1883.

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS

Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de Tapis, Prelarts, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte.

à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie: Ottawa, 17 Dec. 1883.



Poudres de Condition d'Alexander BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES

MEDICINES CÉLÈBRES POUR LES CHEVAUX

AGENT À OTTAWA: C. STRATTON. Coins des rues Bathurst et Saint-Patrick

AVIS: Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. G. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER. N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez LAFORTE, rue Rideau; GODDALL & FILS, rue Wellington; et DAGLISH & FRÈRE, rue Queen, ouest

VALIN & ADAM, Avocats et Notaires Publics, ARGENT A PRETER. BUREAU: 25 rue Sparks, 4-vis l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM. M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupe aussi des affaires requérant son attention dans cette province. 28 février 1885

Dr ALFRED SAVARD BUREAU: NO. 376, RUE CUMBERLAND. Ancienne résidence du Dr Prevost. Ottawa, 13 mai

Le Monde Poétique

ABONNEMENT: REVUE DE POÉSIE UNIVERSELLE ABONNEMENT: 10 fr. par An — PREMIÈRE ANNÉE — 10 fr. par An BUREAUX: 14, rue Séguier, PARIS

LE MONDE POÉTIQUE PARAÎT LE 10 DE CHAQUE MOIS (Le premier Numéro a paru le 30 Juin 1884)

Le Monde Poétique doit son grand et rapide succès à l'excellence de sa rédaction, au choix judicieux des études accompagnées de textes en toutes langues, au but élevé qu'il se propose, permettant aux jeunes d'acquiescer de déborder à côté des écrivains les plus illustres d'aujourd'hui. Chaque mois, cette magnifique publication apporte à ses lecteurs l'écho fidèle du mouvement poétique de partout. La modicité de son prix le rend accessible à toutes les bourses. Le Monde Poétique est désormais un organe nécessaire pour tous ceux qui s'intéressent à cette fille sublime de l'Imagination: la Poésie.

SOMMAIRE DU N° 1 Les Poètes français contemporains (Lecote de Lisle), en: Louis Theremin. — A l'Impératrice: Arsène Stéven. — Chateaux (Cronquist): Victor Aubert. — Chansons populaires de la Bohême: Valentin Kléber. — L'Ombrage de Casselle: Frédéric Flécha. — Mistral (Rapport sur le prix Viète): E. Laperouze, de l'Académie Française. — Chronique, etc.

SOMMAIRE DU N° 2 Le Prince poétique: Émile Blémont (d'après Edgar Poe). — Fint et Refus: Prosper Cyprien. Les Poètes français contemporains (Lecote de Lisle), suite: Louis Theremin. — Butananda: Paul Bourget. — De la Poésie moderne: Aristide Méry. — Chronique dramatique, Chronique musicale, Hérologie (Léon Valade), Revue bibliographique, etc.

SOMMAIRE DU N° 3 Les Poètes français contemporains (Lecote de Lisle), en: Louis Theremin. — A l'Impératrice: Arsène Stéven. — Chateaux (Cronquist): Victor Aubert. — Chansons populaires de la Bohême: Valentin Kléber. — L'Ombrage de Casselle: Frédéric Flécha. — Mistral (Rapport sur le prix Viète): E. Laperouze, de l'Académie Française. — Chronique, etc.

SOMMAIRE DU N° 4 Les Poètes français contemporains (Lecote de Lisle), en: Louis Theremin. — A l'Impératrice: Arsène Stéven. — Chateaux (Cronquist): Victor Aubert. — Chansons populaires de la Bohême: Valentin Kléber. — L'Ombrage de Casselle: Frédéric Flécha. — Mistral (Rapport sur le prix Viète): E. Laperouze, de l'Académie Française. — Chronique, etc.

Tous les Numéros sont illustrés de vignettes, rubans-lampe, lettres ornées, etc., composés spécialement pour le MONDE POÉTIQUE par M. Taxis DOAT, artiste de la Manufacture de Sèvres, Grande Médaille d'Or de l'Union des Arts décoratifs. Chaque année, le MONDE POÉTIQUE forme un magnifique volume avec titre et faux-titre en deux couleurs. Adresser les demandes d'abonnement à l'Administration du Monde Poétique, 14, rue Séguier, Paris. Chaque demande d'abonnement doit être accompagnée de sa valeur en chèques mandat ou timbres postaux.

PILULES PURGATIVES DE D'GUILLÉ

PILULES d'Extrait d'ELIXIR Tonique Anti-Glaireux du D'GUILLÉ Préparé par PAUL GAGE

Pharmacien de Première Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS

Ces Pilules renferment sous un petit volume toutes les propriétés toniques purgatives de l'Élixir Guillé qui, depuis plus de soixante ans, est reconnu comme un des remèdes les plus économiques. Comme PURGATIF et DÉPURATIF, il est d'une efficacité incontestable contre les Maladies du Foie et de l'Estomac, les Digestions difficiles, les Fièvres épidémiques, les Affections goutteuses et rhumatismales, les Maladies des Femmes, des Enfants, et dans toutes les Maladies congestives.

SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS. Exiger les Véritables PILULES GUILLÉ préparées par PAUL GAGE. Dépôt à Québec: D. Et. MORIN & Co, Place St-Jean, 24, et dans les principales Pharmacies du Canada.

CAADA ATLANTIC

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est.

CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit: EN ACIER. Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.30 a.m. 4.50 p.m. 8.20 p.m.

Prt de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.20 p.m. 4.30 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Côteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Spring field, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m. via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS TRIPLE EN ACIER. Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à Lagare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper. Le bagage est chèque pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Edinburg et à l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien. D. O. LINSLEY, Gérant

A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers Ottawa, 22 août 1884. MAGASIN DE G. OS. CHAMPAGNE! VINS RÉCHERCHÉS CIGARES! Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

L'ORGANISME DE L'HOMME

Est l'œuvre à plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et si artistiquement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'élève la question "Quel médecin employer?"

Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et géniteur.

SES REMÈDES GUÉRISSENT Toute débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spermatrophie, Gonorrhée, la Syphilis, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.

PARCEQU'ON vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendent guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

LES GRATIS On enverra par la maille un traité précieux du système du Dr JOHANNESSEN parfaitement cacheté à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux Etats-Unis ou au Canada.

HENRY VOGELER, 49, South Street, New-York. Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur JOHANNESSEN d'après l'avis d'un médecin d'élite qualifié.

Toute correspondance confidentielle et toute réponse est envoyée frais de poste payés. 84 Jan

J. B. ARIAL

Peintre Décorateur et Tapisserier VIENT DE RECEVOIR 10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES

de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées. La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché qu'partout ailleurs.

—AUSSI— TOILES POUR CHASSIS DE TOUTE COULEUR.

M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

G. J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, B. C. RUE BRITANNIA, HULL. Ottawa, 20 nov. 1881

Hotel du Castor 451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voysageurs trouveront bon-nobles et des voitures toujours prêtes à cet hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement.

E. CHEVRIER, propriétaire Ottawa, 18 déc. 1884.

LETTRE DE PARIS

9 Octobre 1885.

Voilà quatre jours que les élections ont eu lieu, et le résultat de Paris n'est pas encore connu. Je sais bien que l'on y compte 568,924 électeurs, ce qui est énorme; que 433,000 ont voté, ce qui est une forte proportion; et que environ cinq cents candidats ornaient les listes de leurs noms, ce qui complique singulièrement le pointage. Mais je sais aussi que les électeurs sont répartis en plus de 800 sections, d'environ 700 chaque, et que le relevé des bulletins, avec un bon système, intelligemment dirigé, aurait dû être complété en deux jours. Preuve, c'est que le dépouillement était terminé dès le lendemain du vote dans certaines sections.

Esprons que ce retard inconcevable n'a pas pour cause quelque manipulation colossale renouvelée de la trappe de Sainte-Anne. Pour être élu, le candidat doit réunir la majorité absolue des votants, plus le quart des électeurs inscrits. Ceux qui ont la majorité des votants sans remplir l'autre condition, passent par un second tour de scrutin, le ballottage, qui est fixé au 18 octobre. Vous voyez que le système diffère entièrement du nôtre, où la simple majorité des votants détermine l'élection.

Comme l'on compte 433,000 votants à Paris, il faut donc que les candidats élus reçoivent chacun au moins 216,501 voix. C'est un chiffre énorme. Or, M. Floquet, le président de l'ancienne Chambre, et M. Lockroy, sont les seuls qui jusqu'à présent aient atteint ce chiffre. Ils le dépassent même, les relevés de 740 bureaux à tribunaux 237,573 votes à M. Lockroy, et 232,512 à M. Floquet. Quand le dépouillement sera complété, il est à peu près certain que M. Anatole de la Forge et M. Brisson, le président du Conseil, seront élus, le premier ayant déjà à son crédit 196,236 suffrages et le second 189,589. Clémenceau n'a encore que 179,328 voix, Benjamin Raspail, 177,886, Allain-Targé, ministre de l'Intérieur, 179,328. Il est encore probable qu'on pourra les ajouter à la liste des élus au premier tour. Paul Bert a reçu à l'heure actuelle 131,346 votes, ce n'est pas assez et c'est beaucoup trop. Rochefort est considérablement distancé par eux, n'ayant reçu que 114,316. C'est la Commune qui relève la tête en sa personne. L'ancien lieutenant de Gambetta, le directeur de la République Française, Monsieur Spuller, n'a pu rallier que 90,440 voix. Et M. Ranc, le vénérable M. Ranc, seulement 89,815. Ce n'est pas rassurant pour l'opportuniste.

Le scrutin a beaucoup moins maltraité les candidats conservateurs que l'on ne l'apprehendait. C'est à peine si on leur accordait 60,000 suffrages, quand moi distingué am., M. Edouard Hervé, qui tient la tête de la liste conservatrice, en compte déjà plus de 85,015. Viennent ensuite parmi les candidats conservateurs: M. Calla, le seul député conservateur d'un arrondissement de Paris dans l'ancienne Chambre, 81,646, le général Barrail, 81,374, le baron Haussman 81,101, E. Vacherot, de l'Institut, 80,576, Paul Dalloz, directeur du Moniteur Universel, du Monde Illustré, etc., 79,605, Emile Keller, l'ancien député de l'Alsace, 79,533, Marius Martin, 79,485, Despatys, 78,243, etc., etc. Emile Keller sera ballotté dans le Haut-Rhin territoire de Belfort, où l'on croit généralement qu'il sera élu. Lui, le grand patriote, qui a tant fait pour garder français ce dernier lambeau de l'Alsace, aurait dû être élu d'emblée. Il est malheureusement plus d'un électeur qui n'a pas toujours la mémoire du cœur.

Paul de Cassagnac, le vaillant lutteur, figure aussi sur la liste conservatrice de Paris. Heureusement que sa place lui est assurée à la Chambre par ses fidèles électeurs du Gers, qui lui ont renouvelé leur confiance à une écrasante majorité. Cet homme-là mérite beaucoup du parti conservateur: à lui plus qu'à tout autre on doit l'alliance légitimiste et bonapartiste qui a eu un résultat si important. Aucun candidat conservateur de Paris n'a reçu moins de 75,009.

Madame Thomas Byfield
née DUMOUCHEL,
147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield.
3 juin

voix, ce qui montre que l'alliance conservatrice a agi avec beaucoup de loyauté et qu'elle n'a jamais été un vain mot. Il lui incombe de se tenir étroitement unie et de poursuivre sans relâche son œuvre régénératrice. Le salut est à ce prix.

S'il n'y a que quatre ou six élus à Paris, il va falloir refaire presque toutes les élections. La bataille va donc recommencer avec une violence nouvelle. Attendons nous à de s- motions.

Atterrés comme ils le sont par le scrutin du 4 octobre, alarmés par les progrès de la réaction conservatrice, redoutant de voir sombrer leur pouvoir et avec lui la république elle-même, les républicains vont tenter l'impossible pour concentrer leurs forces et adopter une liste unique, afin de ne laisser aucune chance aux conservateurs. C'est une partie serrée qui va s'engager, pleine d'intérêt autant que d'importance. Je vais la suivre de près; elle est pleine d'enseignements pour la France et pour nous.

Déjà les députés radicaux élus à Paris, MM. Floquet et Lockroy, sont descendus dans l'arène pour engager les démocrates à s'unir, après s'être déchirés à belles dents, afin d'écraser le parti monarchique qui a l'audace de relever la tête. Voici la lettre collective qu'ils ont adressée à leurs "chers concitoyens."

"Chers concitoyens. Nous ne voulons pas attendre plus longtemps pour remercier Paris et le département de la Seine de la manifestation de haute confiance dont nous venons d'être l'objet.

"Nous en sommes profondément touchés. Mais nous n'avons pas un instant la pensée de prendre pour nos personnes l'honneur qui nous est fait.

"Ce qui triomphe en nous, c'est la politique que nous avons toujours suivie depuis 1871, la politique d'union, pour la consolidation et le progrès de la République.

"Cette politique d'union de tous les républicains, Paris et la France entière doivent l'adopter et l'appliquer ment pour réduire à néant l'orgueil passagerement surexcité des monarchistes coalisés.

"Que partout, à Paris et dans tous les départements, sans préoccupation de personnes ou de nuances, on s'entende pour acclamer, au 18 octobre, les listes républicaines dressées par le suffrage universel lui-même, et l'ombre du péril s'évanouira devant la toute-puissance de la République.

"EDOUARD LOCKROY,
"CHARLES FLOQUET."

Sur quelle base se fera cet accord entre les radicaux et les républicains? On prendra pour candidats ceux qui auront obtenu le plus de suffrages au premier tour de scrutin, c'est-à-dire le 4 octobre. Cette tactique s'impose d'elle-même. Seule elle peut remédier à leurs déchirements. Suffira-t-elle à les sauver? Voilà qui est plus douteux.

Mais ici se pose une autre question. Comme presque tous les candidats qui ont rallié le plus de suffrages sont des champions du radicalisme, Clémenceau et Rochefort en tête, et que cette concentration des forces démocratiques ne peut s'effectuer qu'à leur profit, les républicains modérés consentiront-ils à voter pour des gens qui, suivant eux, compromettent les institutions républicaines, en sont même les pires ennemis par leurs excès? That is the question. L'urne électorale pourra offrir des surprises à cet égard.

Etant donnée l'union des forces républicaines, l'élection des candidats conservateurs devient presque une impossibilité à Paris. Mais il se doivent à eux et à la cause qu'ils représentent de lutter vaillamment jusqu'au bout. Les minorités qui ne luttent pas pour se transformer en majorités sont condamnées à une éternelle impuissance. Et puis l'échec d'hier peut être le triomphe du lendemain.

M. Hervé pourra peut-être faire exception. Et voici pourquoi. Tout en adhérant au programme conservateur, il s'est présenté spécialement comme le candidat de la suppression des octrois.—Edouard Hervé." C'est un petit carré de papier qui peut mener loin le signataire.

L'octroi est un genre d'impôt heureusement inconnu au Canada, et qui pèse ici lourdement sur plus de 1,500 communes. On appelle ainsi le droit dont est frappé tout article entrant dans une commune. Véritable douane intérieure ajoutée à celle de l'extérieur. Et rien ne lui échappe depuis le moindre litre de vin jusqu'au plus humble saucisson. Aussi jugez des ennuis, des tracasseries qui en résultent

pour le voyageur, et de l'armée d'employés en habit vert qu'il faut maintenir pour garder les portes de la ville et prélever le tribut. Et ces octrois produisent un revenu énorme. Pas moins de 275 millions de francs par an. Paris seul en retire 140 millions répartis comme suit:

Table with 2 columns: Category and Amount. Total: 140 millions.

Ce n'est pas tout de supprimer. Il faut pouvoir remplacer. M. Hervé est un homme trop sérieux pour n'y avoir pas songé. Aussi suggère-t-il d'abattre cette douane intérieure qui pèse à la fois sur les consommateurs et les producteurs, en doublant l'impôt de consommation sur l'alcool. Il se consomme actuellement en France 1,500,000 hectolitres d'alcool, payant chacun un droit de 156 fr. 25 c. Que l'on augmente cette taxe de 150 frs. par hectolitre, et l'on arrivera à lui faire produire 225 millions par an.

Comme la perception de l'octroi coûte 25 millions par an, cette dépense est donc supprimée. Il ne reste plus à trouver que 25 millions qui devront être produits par les récentes augmentations des droits des douanes sur les céréales et les bestiaux de l'étranger. "On a promis, ajoute M. Hervé, d'affec- ter cette taxe protectrice à un dégrèvement. Eh bien, qu'on l'emploie à la suppression des octrois, et qu'on rende ainsi aux villes d'une main ce qu'on leur "prend de l'autre."

La suppression des octrois ne peut manquer d'être accueillie avec faveur à Paris. Aussi, faudrait-il n'être pas surpris si le champion de cette idée réussissait à obtenir les votes de beaucoup de républicains qui ne sont pas conservateurs, mais qui ont beaucoup souci à leur bourse. De plus, M. Hervé jouit d'une grande estime, d'une grande considération personnelle; conseiller municipal de Paris pendant plusieurs années, il avait pris ce rôle au sérieux et avait témoigné de beaucoup de talent administratif, puis son journal le Soleil a une fort large circulation, tirant souvent à 100,000 exemplaires; toutes circonstances, qui contribuent à populariser son nom.

En chambre, M. Hervé aurait sa place toute marquée parmi ceux qui ont fait une spécialité de la question économique. La vraie liberté, celle qui repose sur le travail, l'ordre, la paix des consciences, trouverait en lui un défenseur sincère et dévoué. Si Paris comprend s- intérêts, au lieu de lui préférer le premier radical venu, il en fera l'un de ses trente-huit députés. Je voudrais pouvoir lui supposer autant de sagesse.

LE MONDE ET LA VILLE
M. l'inspecteur du bureau de santé Proulx a repris ses fonctions hier, à la suite d'une vacance de quelques jours.

Des ornements en cheveux, des crépés, des toupetts, des frisures et des tresses dans les derniers goûts et à des prix populaires, chez Ackroyd, 70 rue Sparks.

Le Club des Naturaliste d'Ottawa a quitté la capitale cette après-midi, pour aller faire une exploration géologique dans le voisinage de Rockcliffe.

Les propriétés de la Diphtérie du Dr N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poumons.

Le banquet de la fanfare Ste Anne, qui aura lieu jeudi prochain, 29 courant, promet d'être un brillant succès. Les convives sont priés d'apporter avec eux les instruments nécessaires pour manger des huîtres à l'écaille.

La municipalité de New Edinburgh demandait des soumissions pour la maçonnerie d'une pile et de deux cuées, destinées à supporter le pont en fer qui doit être construit l'hiver prochain sur la rivière Rideau.

Les cheveux et les rebuts de peignage sont préparés avec goût pour être convertis en tresses, frisures et boucles, chez Ackroyd, 70 rue Sparks.

200 lbs de bon beurre à pâtisserie à vendre chez N. A. Savard.

Le major Todd et plusieurs membres de la compagnie des Francs Tireurs d'Ottawa sont partis pour Toronto la nuit dernière, dans le but de prendre part à la réception qui sera faite au Col Otter et à ses soldats, à leur arrivée du Nord-Ouest.

Le rapport de la Cour du Recorder de Hull, pour l'année expirée le 30 septembre dernier, constate que le nombre des criminels et des crimes est très restreint parmi nos voisins. Nos compliments,

Huitres monstres!—M. N. A. Savard invite ses pratiques et le public en général à aller examiner les huitres qu'il vient de recevoir. La plus petite de ces huitres mesure six pouces; elles sont détaillées à 2 centins pièce, et une demi-douzaine remplissent une assiette.

Novembre et l'hiver—Les modes de novembre et de l'hiver de Butterick, pour femmes et enfants, viennent d'être reçues, ainsi que le livre considérable de cartes de modes et de chromos, intitulé "Decorative dressmakers," souvenez-vous de l'endroit: chez Ackroyd, 70 rue Sparks.

Il a été érigé à Hull plus de 50 nouvelles maisons l'été dernier, et plusieurs anciennes bâtisses ont subi des réparations et agrandissements considérables.

La Sprucine—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égal. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

La rumeur circule, à Hull, qu'une barge, partie récemment avec une cargaison de bois, s'en revient à l'heure qu'il est ayant à son bord plusieurs variétés. Si cette rumeur est fondée, les bureaux de santé devront voir à mettre en quarantaine la barge et son personnel.

Les vrais amis sont toujours là Sans oublier le passé, pensons à l'avenir et surtout ne perdons pas de vue les belles choses telles que les jours de mariage, montres, parures et bijoux de tous genres et à bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon la vente est nulle, ch z H. Norz, No. 30 rue Rideau, porte voisine du "London Chop House." Verres de montres 10 et 15 cts. Réparations faites avec soin à des prix modérés.

Saint-Petersbourg (Russie), 3 mai 1885 Je me sens l'obligation et le devoir de vous adresser mes remerciements pour le bien-être que j'éprouve; les forces m'ont été rendues, grâce au Fer Bravais, que j'ai pris pendant plus de deux ans.

Comte DUTERTRE.
Dans toutes les pharmacies.— Exiger la signature R. Bravais, imprimée en rouge.

A trois heures, cette après-midi le major-général sir Frederick Middleton a fait l'inspection des dragons de la princesse Louise, au carré Cartier. La démonstration a été brillante, et le Capt. Gourdeau peut être fier à juste titre des vaillants soldats qu'il a sous ses ordres. Au moment où nous mettons sous presse, les dragons sont à exécuter, sous les regards et aux applaudissements d'une foule immense de curieux, un magnifique programme de jeux et d'exercices militaires.

Si vous craignez de devenir constipé à cause de votre dyspepsie, et de votre manque d'appétit, ou encore si vous redoutez le choléra parce que votre estomac et vos intestins sont souvent dérangés, servez-vous sans hésiter des Amers Canadiens du Dr N. Lecerte, lesquels sont le plus sûr prophylactique ou préventif de ces redoutables maladies.

30 cts la bouteille.

COUR DE POLICE
[Présidence du juge O'Gara.] Ottawa, 24 octobre.

A. Ste vart, ivrognerie, cause remise à une semaine.

T. Doherty, ivrognerie, \$2 d'amende et 15 s frais.

Doux Italiens, pour avoir poignardé Eustache Dupont, cause renvoyée aux prochaines assises criminelles.

O. Murphy, pour vol d'un habit appartenant au Dr Graham, cause remise à mercredi prochain.

OUVERTURE DES CLASSES
Que ceux qui ont besoin de livres et d'autres articles d'école, n'oublient pas de venir voir mes prix avant d'acheter ailleurs, car il est reconnu qu'il n'y a pas de maison à Ottawa qui vende à meilleur marché.

P. C. GUILLAUME,
455 Rue Sussex.

EGLISES CATHOLIQUES

Heures des offices dans les églises catholiques d'Ottawa le dimanche et les jours de fêtes d'obligation.

BASILIQUE, RUE SUSSEX
Sa Grandeur Mgr Thomas Duhamel, D.D., évêque du diocèse d'Ottawa; M. l'abbé J. O. Routhier, V. G.; M. l'abbé G. Bouillon, procureur; M. l'abbé M. Sloan, secrétaire; M. L. Campeau, Rév. P. Molloy, O.M.I.—Messées à 6, 8 et 10 hrs. a. m., et les vêpres à 7 hrs p. m.

SAINT ANNE, RUE SAINT-PATRICK
M. l'abbé M. R. Prud'homme, curé—Messées à 8 et 10 hrs a. m., vêpres à 4 hrs p. m.

SAINT-JOSEPH, RUE WILBROD
Rév. A. Pallier, O.M.I., P.P.—Messées à 6, 8 et 10 hrs a. m., vêpres à 7 hrs p. m.

SAINT PATRICK, RUE KENT
M. l'abbé M. J. Whalan, curé—Messées à 8 et 10 hrs a. m., vêpres à 7 hrs p. m.

NOTRE-DAME DU SACRÉ-COEUR, RUE MURRAY
Rév. M. Gendreau, O.M.I., chapelain— Messe à 7 hrs a. m., et office à 7 hrs p. m.

SAINT JEAN-BAPTISTE, PRIMROSE HILL
Les RR. PP. Dominicains—Messées à 8 et 10 hrs a. m., et vêpres à 3 hrs p. m.

ON DEMANDE
Im médiatement 20 filles au bureau du magasin de chiffons de la cité d'Ottawa, No. 257 rue Cumberland.

ALEX. DAKUS,
Gérant.

SOUMISSIONS

AVIS AUX ENTREPRENEURS
Des Soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour le chemin de fer Long Sault et Temiscamingue" seront reçues par le soussigné jusqu'au 3 novembre prochain, à midi, pour la construction du chemin de fer du Long Sault et Temiscamingue. Les plans, devis et spécifications peuvent être vus et examinés des maintenant, chez M. P. H. Chabot, marchand, 522, rue Sussex, Ottawa.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque acceptée pour la somme de \$500 fait payable à l'ordre du Révérend Père Gendreau, président de la société de colonisation du lac Temiscamingue, laquelle somme sera consignée, si le soumissionnaire refuse d'accepter le contrat pour l'ouvrage aux taux et termes mentionnés dans sa soumission. Le chèque ainsi envoyé sera remis à chaque soumissionnaire dont la soumission n'aura pas été acceptée.

La société ne s'engage, néanmoins, à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
J. L. OLIVIER,
Secrétaire.

Bâtisse de l'Institut-Canadien,
Rue York, Ottawa.

COUTURIERE

En Robes
Je viens de m'assurer les services d'une couturière en robes et d'une modiste de première classe. Made-moiselle EGAN est trop avantageusement connue pour qu'il soit besoin de louer ici son habileté. Elle garantira la coupe et la fini de son ouvrage et cela à des prix exceptionnellement bas.

A Bon Marche
Je vends à moitié prix les lignes d'étoffes à robes que j'ai achetées du fond de banqueroute de la maison Grison & Cie.

A. BLAIS,
NO. 332 RUE WELLINGTON.

Conservatoire de Musique,
333 RUE SUSSEX.

JULES HAEMERS,
Elève du Conservatoire de Paris et Professeur de Piano à Collège d'Ottawa.

Prix modérés pour commençants.
13 octobre 1885—la.

CHARBON

LE CHARBON
LACKAWANNA,
DE PREMIER CHOIX

Est importé, chaque jour, tout frais tiré des mines.

A bord des Chars seulement
Bas prix. Qualité garantie.

J. G. BUTTERWORTH & Cie
86 RUE SPARKS.

ON DEMANDE

UNE MAITRESSE D'ECOLE pour enseigner le français et l'anglais dans la municipalité du Canton Aldfield. S'adresser à C. V. CASALTY, Sec.-Trésorier, Bureau de Poste, Halversen, comté de Pontiac, P. Q.

AVIS PUBLIC

LES Médecins dont les noms suivent, nommés vaccinateurs publics par le Conseil Municipal, seront tous les jours, (le dimanche excepté) à leur bureau respectif, de 2 à 4 heures de l'après-midi, pour remplir les devoirs de cet office.

Pour la section Ouest de la ville: MM. Le Dr Saali, 538, rue Wellington; Dr S. Wright, 818, rue Queen; Dr A. Trudel, 380, rue Slater.

Pour la section Est: MM. Le Dr Voligny, 122, rue Clarence; Dr Powell, 199, rue Rideau; Dr Hunter, 144, rue York.

La clause 8ème des derniers règlements mis en force par le Bureau de Santé Provinciale, ayant rapport à la vaccination compulsive, est ci-dessous publiée pour le renseignement du public et sa direction.

86—Dans toute municipalité où la plicite existe, les mesures contenues au Chapitre 194 des Statuts révisés de la Province d'Ontario, seront prises par le Bur au de Santé Local, afin de mettre en force la vaccination compulsive.

Quand le Conseil d'une municipalité négliera de prendre ces mesures, ou que le dit Conseil ne sera pas autorisé par le dit acte de prendre de telles mesures, toute personne qui dans ces municipalités n'aurait pas été vaccinée avec succès durant le cours des sept dernières années, ou qui n'aurait pas un certificat de médecin, de son insusceptibilité à la vaccine après essai fait durant le cours des sept dernières années, sera avisé par écrit de l'officier de Santé, de cette municipalité se fera vacciner ou dans le cours du même espace de temps après qu'une avis public a été donné par le Bureau de Santé Local, exigeant que les habitants de cette municipalité se fassent vacciner, et revacciner jusqu'à ce que cette opération soit suivie de succès ou suffisamment souvent répétée pour justifier aucun médecin de donner un certificat d'insusceptibilité de vaccine.

Par ordre du
BUREAU DE SANTÉ,
Ottawa.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

ON recevra à ce bureau, jusqu'à JEUDI le 22 de Novembre prochain, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour formes de Toit et Pontons, en fer, pour les Arsenaux de la Halle des Exercices Militaires, de Montréal, P. Q." pour la construction des

Fermes de Toit et de Pontons, en fer,
pour
Les Arsenaux de la Halle des Exercices Militaires, Montréal.

On pourra voir les plans et les devis au Ministère des Travaux Publics à Ottawa, et au bureau de A. Raza, architecte, Montréal. Les soumissions devront être faites sur les formulaires imprimés fournis par ce Ministère.

Un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du prix de la soumission doit accompagner cette dernière, laquelle somme sera consignée, si le soumissionnaire refuse d'accepter le contrat pour l'ouvrage aux taux et termes mentionnés dans sa soumission. Le chèque ainsi envoyé sera retourné à chaque soumissionnaire dont la soumission n'aura été acceptée.

Le département ne s'engage pas, néanmoins, à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
A. GOBBEL,
Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 14 Oct. 1885.

CONTRAT POUR FOURNITURE DE SACS DE MALLE

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes, pour le Bureau des Impressions, &c., portant la suscription "Soumission pour Sacs de Malle" seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi LUNDI, le 2 NOVEMBRE 1885, pour la fourniture, au Département des Postes du Canada, des sacs dont il aura besoin de temps en temps pour le Service Postal du Dominion.

Des Echantillons des Sacs, qui devront être fournis, peuvent être vus aux Bureaux de Poste à Halifax, N. E., St-Jean N. E., Charlottetown, I. P. E., Québec, Montréal, Ottawa, Toronto, London, Winnipeg, Man., Victoria, C. B., ou au Département des Postes à Ottawa.

Les Sacs qui seront fournis devront, tant qu'au matériel et à la confection, être semblables aux échantillons, et être livrés de temps en temps au fur et à mesure qu'ils seront requis à Ottawa.

Le contrat, s'il est rempli d'une manière satisfaisante, contiendra pour un terme de quatre années, pourvu toutefois que le travail et le matériel employés soient à la satisfaction du Maître Général des Postes.

Chaque soumission devra spécifier le prix demandé par sac dans les formes et espèces prescrites par la formule de soumission, et être accompagnée de la signature de deux personnes responsables, promettant que dans le cas où la soumission serait acceptée, le contrat sera dûment exécuté par la partie soumissionnaire pour le prix demandé, et promettant aussi d'être responsables avec le contracteur, dans la somme de deux mille piastres pour la due exécution du contrat.

On pourra se procurer des formulaires imprimés, de soumissions et de cautionnements, aux Bureaux de Poste ci-dessus mentionnés, ou au Département des Postes, à Ottawa.

Le département ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

WILLIAM WHITE,
Secrétaire.

Département des Postes, Canada,
Ottawa, 1er Octobre 1885